

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Bibliographie. Valmy Féaux, Histoire du Brabant Wallon. Du Duché de Brabant à l'éclosion démocratique (1919)

Wynants, Paul

Published in:

Revue d'histoire du brabant wallon : religion, patrimoine, société

Publication date:

2014

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Wynants, P 2014, 'Bibliographie. Valmy Féaux, Histoire du Brabant Wallon. Du Duché de Brabant à l'éclosion démocratique (1919)', *Revue d'histoire du brabant wallon : religion, patrimoine, société*, VOL. 28, Numéro 2, p. 114-120.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Valmy Féaux



Du Duché
de Brabant
à l'éclosion
démocratique
(1919)

Histoire politique du Brabant wallon



Bibliographie

V. FÉAUX, *Histoire politique du Brabant wallon. Du Duché de Brabant à l'éclosion démocratique (1919)*, [Louvain-la-Neuve], Academia-L'Harmattan, 2014, 21x13,5 cm, 354 p., ISBN 978-2-8061-0142-6.

Sociologue de formation, Valmy Féaux a exercé les fonctions de parlementaire, de président d'assemblée et de ministre. Il a terminé sa carrière en qualité de premier gouverneur de la nouvelle province du Brabant wallon. Depuis un certain nombre d'années, avec talent, il s'intéresse à des épisodes de l'histoire politique de notre arrondissement, à laquelle il consacre différentes publications. Aussi se réjouit-on de voir paraître sous sa plume un panorama synthétique sur le même sujet. Octogénaire encore alerte, l'auteur tire ainsi parti de sa connaissance des mécanismes politiques, de sa capacité d'analyse de la société et de sa connaissance, assez remarquable pour un homme d'action, du passé de notre région.

Dès l'introduction de son ouvrage, V. Féaux balise rigoureusement le terrain qu'il entend couvrir. Pour la période antérieure à 1830, il se montre très sélectif : il s'en tient « aux grandes étapes de l'évolution territoriale et administrative » de l'actuel arrondissement de Nivelles, ainsi qu'aux traits saillants de l'action des gouvernants. La période 1830-1919 constitue le plat de résistance de son travail, mais avec des limites et des choix. C'est pourquoi l'auteur ne braque guère le projecteur sur « l'action des mandataires locaux (conseillers communaux, échevins, bourgmestres) des cent quatorze localités qui constituaient l'arrondissement de Nivelles de l'époque ». Il ne se focalise pas davantage sur « la vie politique au quotidien, vécue dans les

associations régionales et locales des partis et dont les hebdomadaires étaient le prolongement public » : il est vrai que « tout ce foisonnement est difficilement saisissable globalement ». En ce qui concerne l'action des gouverneurs de province, mais aussi des conseillers provinciaux et des députés permanents issus du Brabant wallon, il ne propose, en appendice, qu'un survol tenant en une dizaine de pages. En fin de compte, c'est principalement aux parlementaires élus dans la région, jusqu'à l'instauration du suffrage universel (masculin) pur et simple, que s'intéresse notre ancien gouverneur : il évoque leurs performances électorales, leur influence sur le processus de décision dans les grands débats de portée nationale, ainsi que leur rôle dans la défense et la promotion des intérêts de l'arrondissement de Nivelles. Bref, il se concentre, pour une période durant laquelle les femmes n'étaient pas éligibles, sur « les hommes qui ont animé l'histoire politique du Brabant wallon » plus que sur les structures. Dans cette entreprise, il se fonde sur des monographies et des synthèses d'histoire, surtout sur un dépouillement minutieux des *Annales Parlementaires* de la Chambre et du Sénat.

Si ses ambitions sont délibérément limitées, V. Féaux porte, cependant, bon nombre d'informations intéressantes à la connaissance de ses lecteurs, que ceux-ci soient des spécialistes ou des profanes. Il met notamment en évidence certaines spécificités du « troisième arrondissement de la province de Brabant », ainsi qu'on le considérait au 19^e siècle. La circonscription de Nivelles pâtit d'un chef-lieu excentré, ce qui oblige les électeurs à de longs déplacements, avant que l'on ne vote dans les communes (1893). Elle n'est pas dotée d'une identité affirmée : celle-ci est « toujours à construire », aujourd'hui encore, estime l'auteur. La vie politique y est longtemps dominée par un affrontement serré entre catholiques et libéraux, suivi de près par les analystes de la vie publique de l'époque. Cette concurrence très vive a pour effet qu'au temps du suffrage censitaire (1831-1893), le déplacement de quelques voix peut faire basculer des sièges dans un camp ou dans l'autre. Il s'ensuit que des résultats surprenants, telle la non-

réélection d'un chef du gouvernement, ne sont pas impossibles. Bien plus, pour faire flèche de tout bois, des candidats n'hésitent pas à recourir à des irrégularités, à des fraudes, à des pressions sur le corps électoral, exercées en particulier sur des fonctionnaires ou sur des fermiers locataires de terres. On comprend, dès lors, que la validation des résultats des scrutins législatifs de notre arrondissement donne parfois lieu à des débats homériques dans les assemblées.

V. Féaux parvient aussi à dégager un certain nombre de préoccupations récurrentes, dans le chef des députés et sénateurs élus en Brabant wallon avant la Première Guerre mondiale. Il s'agit là, souvent, de dossiers très « localisés » : la construction de lignes de chemin de fer, l'érection et l'entretien de gares, le développement des voies de communication, la défense des intérêts agricoles et l'opposition aux captages d'eau effectués au seul profit de la ville de Bruxelles. Les élus s'affrontent, parfois en termes extrêmement vifs, sur des dossiers relatifs à l'enseignement ou à la défense. Par contre, ils sont unanimes à s'opposer aux lois qui, à leur estime, feraient la place trop belle à la langue flamande dans l'État belge.

Pour le lecteur peu au fait de notre histoire politique, l'ouvrage sous recension apporte un certain nombre de révélations. Il indique qui étaient ces notables dont des avenues, des rues, des places et des châteaux portent le nom. Il met également en exergue les quatre personnalités issues de notre région qui jouent un rôle national éminent, en siégeant dans différents gouvernements : Félix de Merode, Édouard Mercier, Xavier Olin et, surtout, Jules de Burlet, chef du gouvernement de 1894 à 1896.

Enfin, le livre de V. Féaux s'attache à plusieurs épisodes anecdotiques, mais révélateurs, qui ont agité la vie politique de notre arrondissement. Tour à tour, il évoque la destitution du gouverneur Goswin de Stassart (1839), la mise à l'écart de Wavre lors de la construction de la ligne de chemin de fer du Luxembourg (1867), les pressions exercées par le bureau de bienfaisance de la même ville pour contraindre des parents secourus à envoyer leurs

enfants dans les écoles communales (1876). Avec une abondance de détails surprenants, il relate le déroulement et les suites d'une querelle villageoise à Piétrebais, qui dégénère en rixe sanglante (deux morts), un soir de carnaval (1903). Il analyse les longs débats qu'en 1912, le Parlement consacre aux irrégularités électorales, plus ou moins avérées, commises dans les deux camps, après la défaite d'un cartel formé par les libéraux et les socialistes.

Résumer l'ouvrage de V. Féaux en quelques pages serait une gageure que je ne relèverai pas dans ces colonnes. Je me bornerai donc à dégager quelques grandes tendances, en suivant le découpage chronologique judicieux adopté par l'auteur.

En 1830, des habitants du Brabant wallon participent aux combats contre les Hollandais à Bruxelles. Les représentants de la circonscription au Congrès national, qui pose les fondements de la Belgique indépendante, ne sont pas unanimes sur les grands problèmes traités par cette assemblée monocamérale. Trois sujets font, cependant, exception à cette règle : le rejet de la république au profit de la monarchie, l'adoption de la Constitution du 7 février 1831 et l'élection du premier roi des Belges, Léopold de Saxe-Cobourg.

Lorsqu'il traite du « Brabant wallon dans la Belgique censitaire (1831-1894) », V. Féaux subdivise, à juste titre, son propos en quatre sections, en fonction de la composition des gouvernements : au temps de l'unionisme (1831-1847) succèdent les cabinets libéraux homogènes (1847-1870), puis une phase d'alternance entre les deux forces dominantes (1870-1884), enfin la prépondérance écrasante des catholiques (1884-1894). À l'analyse des résultats électoraux et de l'action menée par les parlementaires de la circonscription de Nivelles s'ajoute une galerie de portraits de mandataires, dont certains sont très actifs et d'autres parfois atypiques : ainsi Adolphe le Hardy de Beaulieu (libéral), « flamboyant, infatigable et d'une grande indépendance d'esprit », Charles Snoy (catholique), « aux longues moustaches comme des queues de vache », le brillant ministre libéral Xavier Olin, Léon de Robiano (catholique), bourgmestre de Braine-le-

Château durant plus d'un demi-siècle, ou encore Jules de Burlet (catholique), « diligent et réaliste ». Au-delà des parcours individuels, que retenir de cette période ? De 1847 à 1857, la représentation de l'arrondissement de Nivelles est plutôt partagée à la Chambre, mais avec une prépondérance libérale au Sénat. De 1857 à 1870, on enregistre des résultats fluctuants selon les scrutins, mais avec le maintien d'une prééminence des libéraux. Celle-ci se perpétue de 1870 à 1884, le courant anticlérical monopolisant même l'entièreté de la représentation parlementaire de la circonscription au temps de la guerre scolaire (1878-1884). Les rapports de forces s'inversent de 1884 à 1894, avec un nombre plus élevé d'élus catholiques. Ceux-ci, il est vrai, ont pris l'engagement de soutenir une politique protectionniste pénalisant, à l'entrée sur le territoire, les produits agricoles étrangers, à une époque où ce secteur connaît des difficultés aiguës.

L'adoption du suffrage universel tempéré par le vote plural (1893) met fin au bipartisme : elle permet l'élection d'un premier député socialiste. Toutefois, jusqu'en 1900, les libéraux, puis les catholiques l'emportent successivement. Après la mise en œuvre de la représentation proportionnelle, qui succède en 1899 au scrutin majoritaire, on observe l'établissement d'un certain équilibre entre les forces en présence, même si le Parti Ouvrier Belge reste en deçà des performances des deux autres formations politiques. Il n'empêche que l'instabilité récurrente de l'électorat du Brabant wallon se manifeste encore : sauf exceptions, la plupart des nouveaux mandataires ne siègent que pour une seule législature. Le chapitre relatif aux années 1894-1919 recèle, lui aussi, une belle galerie de portraits. Parmi les plus réussis, on citera ceux de Léon Jourez (libéral progressiste), extrêmement actif, d'Émile de Lalieux de la Rocq, (catholique), « diligent, efficace et à la fibre sociale », et d'Alphonse Allard, sillonnant l'arrondissement à vélo afin de propager les idéaux socialistes.

En province de Brabant, une majorité libérale se maintient, sans discontinuer, jusqu'en 1894 : tous les députés permanents issus de l'arrondissement de Nivelles appartiennent à cette

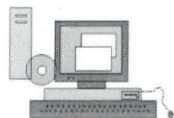
mouvance. Au collège provincial, on observe une courte cohabitation entre élus catholiques et libéraux à la fin du siècle. Les députés permanents provenant du Brabant wallon sont, à nouveau, tous libéraux de 1898 à 1907, date à laquelle ils sont contraints de partager les influences avec les socialistes du Parti Ouvrier Belge.

Première synthèse consacrée à l'histoire politique de notre région jusqu'en 1919, l'ouvrage sous recension tient ses promesses : si la démarche adoptée par l'auteur comporte des limites, annoncées d'emblée par ses soins, le résultat final est éclairant et suggestif. Puisse l'ancien gouverneur de notre province publier encore des ouvrages de cette qualité ! Dans la foulée, lançons-lui un nouveau défi : pourquoi ne s'attacherait-il pas à l'histoire politique du Brabant wallon après 1919 ? Pareille initiative serait aussi favorablement accueillie que celle dont nous rendons compte à présent.

Paul WYNANTS
docteur en histoire, Université de Namur
adresse de contact :
paul.wynants@unamur.be

Odis 2 : Une base de données sur les structures intermédiaires en Europe, 19^e & 20^e siècles.

www.odis.be



Définition et évolution du projet

Odis fut créée de 2000 à 2003 grâce à un important subside accordé par le Fonds flamand pour la Recherche scientifique (FWO). Quatre grands organismes spécialisés dans la conservation et la mise en valeur des archives ont associé leurs expertises : le Kadoc-KU Leuven pour le monde catholique, l'Amsab (institut d'histoire sociale, étiqueté socialiste), l'ADV (Centre d'archives et de documentation pour le Nationalisme flamand), et les Archives libérales. Ultérieurement, d'autres institutions sont devenues des partenaires du projet¹. Et celui-ci a pu également bénéficier du soutien des principales universités flamandes (Louvain, Gand, Anvers et VUB). En 2012, 106.000 utilisateurs ont interrogé la base pour environ 620.000 consultations des données enregistrées².

Avant d'aller plus loin, il convient de définir la notion de structure intermédiaire : selon les responsables du programme, il s'agit « d'une organisation privée qui remplit une fonction médiatrice entre l'individu et les autorités gouvernementales, créant

1. Le Forum pour les Archives ecclésiastiques de Flandre (Fokav) concernant le patrimoine des paroisses flamandes et des instituts religieux, le Centre pour les archives architecturales en Flandre (CVAa), les Archives et Musée pour la vie flamande à Bruxelles (AMVB), le Centre pour l'art et la culture religieuse (CRKC), le centre de documentation et d'archives des protestants évangéliques (EVADOC), les Archives de la KU Leuven.

2. Ces statistiques sont fournies sur le site Odis lui-même.



Entrée du KADOC à Leuven, un des maîtres d'œuvre du projet Odis 2,
situé à côté de la chapelle Onze-Lieve-Vrouw-ter-Koorts,
de l'ancien couvent des franciscains.
(Photo © KADOC)

par là-même une certaine continuité entre eux »³. En principe, les organisations dont le but est strictement ludique ou commercial sont exclues. Même si elles constituent une part plus qu'appréciable de la base de données, les informations issues d'organisations-piliers (renvoyant aux trois grandes familles politiques du pays) ne sont pas les seules reprises. Des organismes mixtes ou neutres idéologiquement figurent également dans la base.

Odis ne fournit pas seulement des données fiables sur les organisations et les personnes, de 1750 à nos jours, mais procure aux chercheurs des informations précieuses en termes d'heuristique : références aux archives, aux publications (dont les périodiques) et autres sources scientifiques. Le gain de temps pour

3. Définition tirée du site Odis (onglet « Over de databank », rubrique « Bereik en inhoud »).

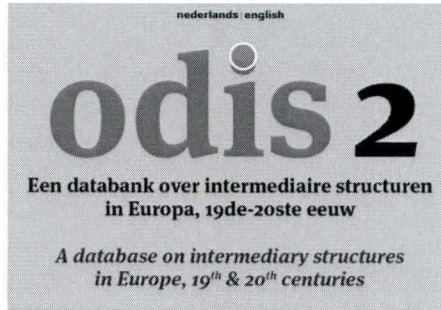
les chercheurs s'avère tout à fait appréciable. Odis offre aussi un outil remarquable pour l'analyse des réseaux de pouvoir (organisations et personnes) grâce à l'interconnexion étroite des enregistrements.

Au début des années 2010, une modernisation d'Odis, baptisée Odis 2, est mise en route. Par rapport à la première mouture du projet Odis et même si les données relatives à la société civile flamande (et belge) demeurent largement majoritaires, Odis 2 étend désormais son champ d'activité à des structures intermédiaires européennes voire internationales (à la condition que des structures intermédiaires flamandes ou belges y jouent un rôle actif ou que leur quartier général se situe en Flandre ou en Belgique), modernise les fonctionnalités techniques de la base, accroît fortement le nombre de dossiers disponibles. Odis 2 est une base de données dynamique (l'information est ajoutée, complétée ou corrigée régulièrement) et contextuelle (les données sont placées dans leur contexte et interconnectées). Quatre types de dossiers sont disponibles : les organisations ou structures intermédiaires elles-mêmes ; les individus actifs dans la société civile ; les publications émises par – ou concernant – ces organisations et ces individus ; enfin les archives de ces mêmes organisations et individus. On peut interroger ces catégories selon une batterie de critères précis. Au début de l'année 2013, la base avait accumulé des données sur 31.831 organismes, dont 6.952 sont disponibles dans le catalogue public ; 101.215 personnes, dont 38.291 déjà disponibles ; 22.652 publications (15.740 disponibles) ; 9.056 archives (7.591 disponibles)⁴. Odis 2 se conforme strictement aux principales normes internationales en matière d'encodage de données : pour le classement et la description de l'information archivistique, la description et l'information contextuelle des responsables d'archives, les noms de pays, les noms de langues et les codes pour les représenter, le vocabulaire lié aux secteurs de l'éducation et du travail.

4. Ces chiffres sont tirés du site Internet Odis.

Données techniques

Le site est opérationnel sur Mac et PC (sous les trois principaux navigateurs du marché : Internet Explorer, Mozilla Firefox et Google Chrome) et se décline en deux versions, néerlandaise et anglaise (fig.1 pour la page d'entrée).



Mais l'interface de recherche s'affiche exclusivement en néerlandais, la version anglaise étant en cours de traduction. Elle permet des recherches avancées, sur des noms de personne, des mots-clés sujets ou géographiques, avec les classiques opérateurs booléens (and, or, not) et les signes de troncature (attention cependant, au lieu de l'astérisque pour remplacer plusieurs lettres, la base utilise le signe % et un signe underscore (_) remplace une seule lettre, en lieu et place du point d'interrogation bien connu). Ce dernier est par contre utilisé par le programme pour prendre en compte une orthographe approximative. Et les signes diacritiques comme les tables ont été normalisés. La base de données utilise les divisions territoriales et administratives belges en 1997 et intelligemment, les concepteurs ont opté pour le maintien des noms géographiques des villes dans leur graphie d'origine. Le corpus des mots-clés prend bien en compte le contexte : ainsi, par ex., arrêt de grossesse conduira inmanquablement à avortement. Le serveur répond relativement rapidement aux demandes, mêmes complexes, mais il est arrivé à plusieurs reprises pendant nos recherches que le serveur se bloque et qu'il faille se reconnecter. La lisibilité à

l'écran de caractères pourtant assez petits est excellente notamment grâce à un choix pertinent de fonds jaune clair et blanc.

Les résultats obtenus peuvent en un clic être affichés par catégories de documents (par défaut) ou par ordre alphabétique ou chronologique (fig. 2).

Zoekresultaten Wijzig Toon URL resultaatlijst

Zoek de organisaties, personen, publicaties, archieven met **Nivelles** als geografische trefwoord

selecteer ☐ resultaat Σ 33 🏠 9 👤 17 📄 4 📁 3 sorteer ☐ ABC 🔄

<input type="checkbox"/>	ABVV-plaatselijke afdeling Nijvel / FGTB-local Nivelles (1962-heden)
<input type="checkbox"/>	CGSLB Section Jodoigne (1962-1999)
<input type="checkbox"/>	CGSLB Section Nivelles (1922-[1958])
<input type="checkbox"/>	CGSLB Section Nivelles (-1999)
<input type="checkbox"/>	Comité régional d'Education Ouvrière de Nivelles (1921)
<input type="checkbox"/>	FGTB-section local Nivelles (1990-heden)
<input type="checkbox"/>	Klooster van de Minderbroeders (Ancien Régime), Nijvel (Circa 1230-1796)
<input type="checkbox"/>	Saint-Michel, Nijvel (1867-)
<input type="checkbox"/>	Syndicat du Personnel de la Coopérative de Nivelles
<input type="checkbox"/>	Backaert, Victor (1900-1990)
<input type="checkbox"/>	Belva, Jean (1911-1967)
<input type="checkbox"/>	Bouqueau, Carolus (1785-1786)
<input type="checkbox"/>	Collet, Paul (1889-1952)
<input type="checkbox"/>	D'authion, Clemens (1758-1759)

ds 1 - 33 of 33 << < > >> Ga naar → Toon selectie Lijst mailen Lijst downloaden Lijst printen

Il est possible de télécharger (au format html), d'imprimer (une liste mise en forme à imprimer via le navigateur) et d'envoyer par mail les résultats de la recherche. Néanmoins, contrairement au téléchargement et à l'impression, il faut d'abord passer par *Toon selectie* (montrer la sélection et puis imprimer), ce qui est un rien incongru puisqu'on se demande à quoi sert le bouton *Lijst Mailen* qui ne peut être directement exploité. Si les résultats se répartissent sur plusieurs pages, il faut répéter l'opération d'exportation, d'impression ou d'envoi par mail.

Et le Brabant wallon dans tout cela ?

Odis présente un intérêt indéniable pour les personnes qui étudient l'histoire contemporaine de l'actuelle province du Brabant wallon. De prime abord, cela ne semble pourtant guère le cas si l'on retient, dans le module recherche simple (fig. 3), comme terme

odis *intermediaire structuren in vlaanderen 19e-20e eeuw*

opac

snel zoeken
full text zoeken
doorheen alle velden
van de steekkaarten

eenvoudig zoeken
zoeken op specifieke
velden met behulp van
indexen

geavanceerd zoeken
complexe en
meervoudige
zoekacties

geschiedenis
overzicht van uw
zoekacties

help
uitleg bij de
zoektermen en het
gebruik van de
publiekscatalog

Eenvoudig zoeken

Rubriek(en)
☒ Organisatie ☒ Persoon ☒ Publicatie ☒ Archief

Bestaansperiode(n)
Van : Tot :

Index
☐ Naam/titel
☐ Trefwoord
☒ Geografisch trefwoord [→ kies zoekterm uit index](#)

Zoekterm

Gebruik geen leestekens.
Gebruik ev. jokertekens : "%" voor meerdere karakters
"?" spelling bij benadering
Combineer ev. zoektermen met "AND", "OR", "NOT".
Voorbeeld: maatsch% AND (vrouw% OR jeugd) [meer zoektips ...](#)

Zoek **Help**

géographique la province de Brabant wallon stricto sensu, puisque la recherche ainsi libellée renvoie à seulement 6 occurrences pour les institutions, pour les personnes à 26, pour les publications à 0 et pour les archives à 1 (celles de la Fédération des Mutualités socialistes du Brabant wallon, comprenant 0,66 m courant, à l'Amsab). Au plan historique, l'utilisation du mot-clé Brabant – comprenant la région de Bruxelles, le Brabant flamand et le Brabant wallon – fournit évidemment beaucoup plus de résultats mais ce qui a trait spécifiquement à notre province est singulièrement noyé dans la masse. Une des solutions consiste à chercher sur les noms mêmes des villes et villages brabançons wallons. Par ex., Nivelles renvoie à 9 organisations, 18 personnes, 3 périodiques et 3 archives.

Le module à privilégier est clairement celui de la recherche avancée du fait du nombre élevé de combinaisons servant à affiner les résultats (fig. 4).

odis *intermediaire structuren in vlaanderen 19e-20e eeuw*

opac

Geavanceerd zoeken

soel zoeken
full text zoeken
doorheen alle velden
van de zoekkaarten

eenvoudig zoeken
zoeken op specifieke
velden met behulp van
indexen

geavanceerd zoeken
complex en
meervoudige
zoekcriteria

geschiedenis
overzicht van uw
zoekacties

help
uitleg bij de
zoekschermen en het
gebruik van de
publicatiecatalogus

Rubriek(en)
personen

Bestaansperiode(n)
Van : Tot :

Zoekcriterium Gebruik geen leestekens. Gebruik ev. jokerteken "%" voor meerdere karakters.

Geografische trefwoorden Geografisch trefwoord Nivelles → *kies zoekterm uit index*

Talen Taal → *kies zoekterm uit index*

AND AND Kies een zoekindex

Zoek Help

De plus, indiqué comme lieu de naissance d'un individu, Nivelles donne 167 réponses ; Wavre 39 ; Ottignies 24 ; Jodoigne 23 ; Braine-L'Alleud 13 ; Perwez 10 ; Tubize 11 ; Rixensart 5 ; Waterloo 4. La consultation d'Odis 2 se révèle très utile pour l'étude du clergé séculier originaire du Brabant wallon. Ainsi, toujours à titre d'ex., sur les 39 personnes nées à Wavre, 34 sont des prêtres. Mais le module n'est pas à l'abri de l'une ou l'autre erreur puisqu'un prêtre né à Limal, F. Mathy, se retrouve dans la liste des personnages nés à Wavre, et qu'au moins deux Wavriens figurent dans la série des natifs de Nivelles.

Il est aussi possible de chercher sur le siège géographique d'une organisation (*zetel*). Ainsi, pour les institutions, Nivelles seule renvoie déjà à 33 occurrences, Tubize à 7, Ottignies, Jodoigne, Braine-L'Alleud et Rixensart à 5, Wavre et Waterloo à 3, Perwez à 1. Les institutions socialistes sont apparemment nombreuses. Je remarque aussi que les nouvelles communautés religieuses et les protestants sont assez présents.

Étrangement, une recherche dans la section archives avec le mot-clé *parochie* (paroisse) et le mot-clé géographique Brabant wallon ne donne rien ! Pourtant, le mot-clé *parochie* associé à un mot-clé géographique d'une des principales villes du Brabant wallon donne déjà deux réponses : les archives de la paroisse Saint-Sixte de Genval (1686-1901) et celles de la paroisse Saint-Lambert de Jodoigne (1901-1913), toutes deux aux archives archiépiscopales de Malines. Une recherche sur *pastoor* livre 8.445 résultats... Une recherche sur *parochie* avec institutions livre 25 résultats (mais aucun en Brabant wallon). Une recherche sur *parochie* en tant que producteur d'archives mentionne 245 résultats mais rien sur le Brabant wallon ou même le Brabant historique ! Il semble donc que la standardisation des listes, au moins pour les noms géographiques, pose quelque petit souci et que le site soit encore appelé à grandir, quantitativement et qualitativement.

De façon un peu surprenante, le champ *Werkplaatsen* (ateliers) demande qu'on encode un nom de personne... Certaines fiches présentent parfois des approximations de langage. Il arrive que les accents en français dans certaines citations soient oubliés. Ainsi, dans la fiche *La Libre Belgique* (1915-1918) où les objectifs du journal, publiés dans le premier numéro, sont reproduits avec quelques erreurs de ce genre.

Les organisations

Chaque fiche détaillée (fig. 5), dans la fenêtre de gauche, reprend 1) une description de l'organisation ; 2) un historique plus ou moins succinct ; 3) les relations, fonctions et engagements (avec renvoi vers les fiches des responsables) ; 4) des sources et publications ; 5) des archives de tierces personnes ou organismes ; 6) des varia (mots-clés, auteur de la fiche, référence bibliographique à citer).

Association Catholique de la Jeunesse Belge (1921-)

Direct Link : http://www.odis.be/ind/OM_2862

Identificatie : [Namen](#)
Beschrijving : [Historische schets](#) • [Instituut](#)
Balies, functies en engagementen : [Verwante personen](#)
Bronnen en publicaties : [Voorlopige publicaties](#) • [Archiveren van de bron](#) • [Kort bronnenoverzicht](#)
Waar : [Inleidende](#) • [Geografische bestemmingen](#) • [Auteurslijst](#)

Identificatie

Namen		
Naamsort	Naam	Datering
volledig	Association Catholique de la Jeunesse Belge	1921
afgekort	ACJB	1921

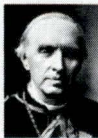
Beschrijving

Historische schets
 De wortels van de Association Catholique de la Jeunesse Belge (ACJB) gaan terug tot 1909, maar de organisatie ontstond officieel in 1921, toen ze door de bisschoppen erkend werd als algemene Katholieke Jeugd-jeugdorganisatie in Franstalig België. In 1922 manifesteerde ze zich met een congres te Gembloux. Het congres van Brussel van augustus 1931 vormde een bekroning van het organisatiewerk.
 De ACJB was niet gebonden aan een bepaalde stand. Er waren dan ook geregeld spanningen met de Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC).

Profiel
 Kerkelijke organisatie van katholieke jeugdbewegingen voor jongens. Franstalige tegenhanger van het Jeugdbond voor Katholieke Actie (JVA).

Les personnes

La base abrite aussi des personnalités francophones, ayant occupé un rôle national, ou ayant travaillé dans l'ancien Brabant unitaire. Parfois, il y a peu d'informations sur la personne, elle est simplement citée à une période précise dans une institution spécifique. Mais souvent, on trouve une fiche très complète, comme, à titre d'illustrations, pour le cardinal Mercier (fig. 6)



Désiré Mercier (1851-1926)

Braine-l'Alleud, 22 november 1851 - Brussel-Stad, 23 januari 1926 (Man)

Direct Link : http://www.odis.be/ind/PS_2140

Identificatie : [Namen](#) • [Woon- en verblijfplaatsen](#) • [Stels](#)
Levensbeschrijving : [Biografische schets](#) • [Instituut](#)
Onderzoek en bronnen : [Bronnen](#)
Balies, functies en engagementen : [Verwante personen](#) • [Verwante personen in periodieken en andere publicaties](#)
Bronnen en publicaties : [Voorlopige publicaties](#) • [Archiveren van de bron](#) • [Kort bronnenoverzicht](#)
Waar : [Inleidende](#) • [Geografische bestemmingen](#)

Identificatie

Namen

Naamsort	Naam
familienaam	Mercier
eerste voornaam	Désiré

Woon- en verblijfplaatsen

Plaats

Braine-l'Alleud
 Brussel

Leuven

Titel

ou le Bourgmestre de Nivelles, Jules de Burlet. Chaque fiche détaillée comprend les rubriques suivantes : 1) identification : lieu et date de naissance, lieu et date du décès, nom, lieu de résidence, titres principaux ; 2) courte mais pénétrante notice biographique reprenant les principales étapes de la carrière ; 3) formation et diplômes obtenus ; 4) engagements dans des institutions officielles ou dans des périodiques et autres publications ; 5) sources et publications : bibliographie et indication de la conservation des archives de la vedette ou de tiers le concernant ; 6) varia : remarques sur une fonction particulière occupée par la vedette, mots-clés et indications spéciales sur des pièces d'archives particulières.

Les publications

On y retrouve plusieurs revues de l'UCL, quelques revues pastorales ou locales (dont *Le Petit Nivellois*), la revue *Printemps* du vicariat du Brabant wallon mais le bilan est pour le moment assez maigre concernant notre province. Sur les fiches, on retrouve 1) l'identification (titre, sous-titre, périodicité, langue, publications et institutions associées) ; 2) le lieu de conservation ; 3) les varia.

Les archives

Outre les archives citées *supra*, je ne fais que signaler celles du couvent des franciscains de Nivelles (1648-1795), et pour l'Université catholique de Louvain, les archives de l'étudiant gauchiste Raymond Mahieu conservées à l'Amsab. Pour chaque fonds, les renseignements fournis sont les suivants : 1) l'identification (titre, chronologie, ampleur en m courants, référence archivistique) ; 2) le contexte (formation des archives, historique, acquisition) ; 3) le contenu et la structure ; 4) les conditions de consultation et d'utilisation ; 5) les matériaux associés ; 6) l'auteur et la date de l'éventuel inventaire ; 7) les varia.

Pour conclure, on regrettera de ne pouvoir consulter la base via une vue structurée qui permettrait d'embrasser en une fois les

richesses de la base de données. Il faut donc connaître précisément ce que l'on cherche et la musardise n'est pas vraiment autorisée.

Cet ambitieux et performant projet flamand rend déjà de précieux services aux chercheurs et s'enrichit régulièrement. Quant au chercheur francophone, il ne peut que rêver à une entreprise similaire pour la partie sud du pays, un souhait qui restera sans doute encore longtemps de l'ordre de l'utopie tant le manque d'intérêt et la pénurie de moyens provenant des pouvoirs publics subsidants paraissent criants dans ce secteur. Quant à simplement imaginer que des institutions francophones pourraient se joindre au projet, ce qui permettrait notamment une traduction française de l'interface et des corpus, cette idée n'est pas encore, loin s'en faut, à l'ordre du jour...

Eddy LOUCHEZ
licencié en histoire
adresse de contact :
eddy.louchez@uclouvain.be
eddy.louchez@theo.kuleuven.be